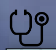


Opéré le matin, de retour à la maison le soir même. C'est ce que propose l'Hospiday à ceux qui ont besoin de subir des interventions chirurgicales mineures. Un service tout confort pour le patient.

JONATHAN BARBIER



LA SÉCURITÉ: UNE PRIORITÉ ABSOLUE

Le raccourcissement du séjour à l'hôpital ne se fait pas au détriment de la sécurité. «Les patients ne sont autorisés à rentrer chez eux que s'ils ne présentent aucun problème post-opératoire, comme des nausées, des vomissements, des maux de tête ou des douleurs anormales. Si nous avons le moindre doute sur leur état, nous les maintenons en observation à l'hôpital», explique Michel Van Boven, responsable de la structure.

PRÉVENIR LES RISQUES

De même, pour certaines opérations, les patients doivent rester à l'Hospiday quelques heures après l'intervention. Et ce n'est pas pour les contrarier: «Même si le risque est infime, certaines opérations peuvent entraîner une hémorragie interne. Un temps d'attente est donc nécessaire, pour s'assurer qu'une telle complication ne survient pas», souligne Michel Van Boven.



VOLANT ET SOLITUDE INTERDITS

Quelques semaines avant l'opération, lors de leur visite pré-opératoire, les patients sont avisés de certaines consignes de sécurité à respecter.

+ «Subir une anesthésie, qu'elle soit générale ou locale, interdit la conduite d'un véhicule pendant les heures qui suivent le réveil. Les patients doivent donc être raccompagnés chez eux par un proche», explique Michel Van Boven.
+ Dans les heures qui suivent l'opération, il leur est également interdit de rester seuls: un proche doit rester à leurs côtés, afin de pouvoir donner l'alerte en cas d'urgence.

CHIRURGIE AMBULATOIRE

L'histoire d'UN JOUR

UN PUBLIC LARGE

Enfants, adultes et personnes âgées peuvent profiter de la chirurgie ambulatoire. Seuls les patients présentant un état de santé fragile ou suivant un traitement médicamenteux complexe, et qui nécessitent donc une surveillance plus accrue et plus longue, en sont exclus.

«Une opération de la cataracte, c'est au moins trois jours à l'hôpital, non?», grommelle André, 65 ans, à l'ophtalmologue de Saint-Luc qui lui propose l'intervention. «Plus maintenant, vous rentrez le matin, vous repartez l'après-midi», répond le spécialiste au retraité, un peu interloqué. Une seule journée d'immobilisation pour retrouver une vue d'aigle royal: André est enthousiaste. Son opération aura lieu dans quelques semaines à l'Hospiday. Ce Service concentre les activités de chirurgie ambulatoire de Saint-Luc. De quoi s'agit-il? Alternative à l'hospitalisation classique, qui prévoit un hébergement sur place, la chirurgie ambulatoire permet au patient de regagner son domicile le jour même de l'intervention. Autant dire que ce concept, qui s'est développé aux États-Unis durant les années 80, a révolutionné la prise en charge chirurgicale du patient.

> un concept qui a révolutionné la prise en charge chirurgicale

Des progrès de l'anesthésie...

C'est l'évolution de la médecine qui a permis ce raccourcissement du séjour hospitalier. «En matière d'anesthésie, il y a eu des progrès considérables», souligne Michel Van Boven, lui-même anesthésiste et responsable de la structure. Les anesthésies locales, qui visent l'endormissement de nerfs d'une partie du corps bien précise, sont désormais parfaitement maîtrisées. Elles sont aujourd'hui couramment utilisées pour des opérations qui se déroulaient autrefois sous anesthésie générale. Celle-ci a également évolué: selon les interventions pratiquées, les anesthésies générales ne sont plus aussi

Aujourd'hui, tout est réglé en une journée

«lourdes» qu'auparavant, et permettent donc un réveil plus rapide. «Toutes ces améliorations accélèrent considérablement le processus de récupération du patient, et donc sa sortie de l'hôpital», précise Michel van Boven.

... à une meilleure prise en charge de la douleur

Autre aspect qui a joué en faveur de la chirurgie ambulatoire: la prise en charge de la douleur. La souffrance physique a longtemps été un facteur justifiant les longs séjours à l'hôpital. «Désormais, des antidouleurs sont donnés au patient dès son entrée en salle d'opération, pour agir préventivement», explique Josiane Taels, l'infirmière-chef du Service. La modernisation des techniques chirurgicales permet elle aussi de lutter contre la douleur: de plus en plus, les chirurgiens utilisent des méthodes non invasives, qui causent beaucoup moins de cicatrices que le scalpel: laser, ultrasons, fibre optique...

Plus de confort pour le patient

Moins de douleur, un temps de récupération plus rapide: la chirurgie ambulatoire séduit les patients. «En termes de confort pour celui-ci, c'est absolument incomparable, explique Michel Van Boven. Auparavant, une personne devait prévoir parfois une semaine d'arrêt pour une intervention, alors qu'aujourd'hui tout est réglé en une journée.» Pour les écoliers qui doivent se faire extraire les dents de sagesse, fini les cours à rattraper. Les salariés et les indépendants sont aussi les premiers à se féliciter de cette prise en charge expresse. «Ils peuvent reprendre leur activité beaucoup plus rapidement. C'est d'ailleurs parfois un aspect qui compte dans la prise de décision de se faire opérer ou non», souligne Josiane Taels. Les personnes âgées sont convaincues: «Pour certains retraités qui ont besoin de repères solides, s'absenter de leur domicile plusieurs jours est une aventure plutôt effrayante. La formule de l'Hospiday est donc de nature à les rassurer», souligne-t-elle.

Prévenir les maladies nosocomiales

Autre avantage: la chirurgie ambulatoire constitue un moyen de prévention efficace contre les maladies nosocomiales, qui sont les infections contractées en milieu hospitalier. «Plus un séjour à l'hôpital est réduit, moins il y a de risques de contracter une telle maladie», commente Michel Van Boven. Autant de qualités précieuses qui laissent présager que l'Hospiday a de beaux jours devant lui. //



BON À SAVOIR

Plusieurs dizaines d'opérations peuvent être pratiquées à l'Hospiday. Les plus courantes sont:

+ **ORL:** ablation des amygdales, ablation des végétations
+ **Ophtalmologie:** opération de la cataracte, correction de strabisme
+ **Chirurgie dentaire:** extraction des dents de sagesse, pose d'implants
+ **Chirurgie vasculaire:** varices
+ **Chirurgie digestive et abdominale:** hernie
+ **Urologie:** circoncision
+ **Chirurgie esthétique:** plastie mammaire.

PAS D'INTERVENTIONS LOURDES

À l'inverse, certaines opérations ne sont jamais réalisées en chirurgie ambulatoire: interventions intra-cérébrales, intra-thoraciques, intra-abdominales, pose de prothèse orthopédique...

UNE SOLUTION D'HÉBERGEMENT

Si les patients n'ont personne pour les raccompagner chez eux et leur tenir compagnie, ils ont la possibilité de dormir au «Roseau»: une résidence hôtelière située à côté de la clinique. Un membre du personnel soignant de Saint-Luc est présent sur place durant toute la nuit, en cas d'urgence.

Info: www.saintluc.be/pratique/réseau/index.php.

Le Roseau, 12 Place Carnoy, 1200 Bruxelles. Tél.: 02 764 20 50.

Photos: Getty Image

Qu'est-ce qui attend un patient pour une intervention à l'Hospiday? Découvrez le parcours type d'un malade opéré du genou.

JONATHAN BARBIER

Quand RAPIDITÉ rime avec QUALITÉ



Arrivé à 8h, Luc sera opéré dans la matinée puis autorisé à rentrer chez lui dès 12h15.

AVANT LE JOUR J

Dès qu'il est informé par son chirurgien qu'il va subir une opération à l'Hospiday, le patient doit s'acquitter de diverses formalités administratives. Un rendez-vous pré-opératoire avec un anesthésiste est aussi au programme. Il doit permettre de déterminer le mode d'anesthésie le mieux adapté à son profil. C'est aussi l'occasion pour le spécialiste de formuler certaines recommandations pratiques importantes (être à jeun le jour de l'opération, bannir certains médicaments…).

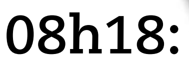


08h06

Le patient arrive à l'Hospiday

Luc, 30 ans, se présente à l'accueil de l'Hospiday. Footballeur du dimanche, il a voulu jouer comme Beckham. Bilan: une rupture des ligaments croisés du genou. C'était il y a quinze jours. Incapable de marcher correctement, il doit être opéré aujourd'hui dans le Service de chirurgie ambulatoire.





08h18:

Les choses sérieuses commencent

Une infirmière vient chercher Luc. Elle le conduit dans une cabine. Il troque ses vêtements contre une blouse de patient, avant de déposer ses affaires dans un casier. «On se croirait à la piscine», lâche le jeune homme.

Dernières vérifications avant l'opération



08h25

Entretien préalable

Il est dirigé dans une salle, où une infirmière le rejoint. Objectif de cet entretien: vérifier qu'il n'y a aucun élément imprévu nécessitant l'annulation de l'intervention. «Si un patient souffre d'une forte fièvre, qu'il n'est pas à jeun, ou encore qu'il a consommé certains médicaments, l'opération pourrait être reportée», lui explique ainsi Josiane Taels, l'infirmière-chef du Service. Rien de tout ceci chez Luc: il est prêt pour l'opération.





08h35

Quelques minutes de patience…

Luc est acheminé dans une salle d'attente, où il s'installe sur un brancard-lit. Il y patientera quelques minutes avant son opération.



08h50

Direction le bloc opératoire

Un brancardier vient chercher Luc et le conduit au bloc opératoire, qui jouxte l'Hospiday. Une fois en salle d'opération, une anesthésie générale par voie intraveineuse lui est administrée, ainsi qu'un antidouleur: en quelques instants, il rejoint les bras de Morphée. L'opération peut commencer. Pour guider le chirurgien: un arthroscope, un tube de quelques millimètres de diamètre, muni d'un système d'optique et d'éclairage. L'appareil est couplé à une caméra vidéo miniature, reliée à un écran de contrôle. Un support qui évite au médecin de causer des cicatrices, en lui permettant d'accomplir des gestes extrêmement précis.

BON À SAVOIR

L'INAMI (Institut National d'Assurance Maladie-Invalidité) encourage le développement de la chirurgie ambulatoire. Les hôpitaux qui rechigneraient à la pratiquer, lorsque l'opération s'y prête pourtant, sont ainsi exposés à certaines pénalisations.



09h45

Réveil en douceur

L'opération s'est bien passée. Luc est mené en salle de réveil. Il reprend doucement ses esprits, sous la surveillance des infirmières qui s'assurent que toutes ses fonctions vitales retrouvent un rythme normal.

Un plateau repas est servi au patient, avant qu'il ne soit autorisé à rentrer chez lui.

11h15

Évaluation post-opératoire

Le patient est reconduit à l'Hospiday, dans une chambre individuelle. Son état de santé est évalué par une infirmière, afin de détecter d'éventuelles douleurs, nausées, maux de têtes, etc. Seuls les patients qui ne présentent pas de troubles post-opératoires anormaux sont autorisés à quitter le Service. C'est le cas de Luc à qui un repas est aussi servi.



Un kit anti-douleur pour le patient

12h00

Visite des médecins

Avant de pouvoir rentrer chez lui, Luc reçoit la visite de son chirurgien et de son anesthésiste. Ils lui remettent plusieurs documents: prescription médicale, certificat d'incapacité, une lettre de sortie, dont un exemplaire sera aussi envoyé à son médecin traitant. Un kit antidouleur, contenant des médicaments destinés à prévenir toute souffrance durant trois jours, lui est également fourni.

12h15

Déjà le départ

Après avoir récupéré ses vêtements, Luc quitte le Service. Sa mère vient le chercher pour le ramener à son domicile. Le jeune homme espère bien remonter sur le terrain dans quelques mois. //



Photos: Laetitia Bazzoni

SUIVI POST-OPÉRATOIRE

Le lendemain de l'opération, une infirmière du Service passe un coup de fil au patient. Objectif: s'assurer qu'il ne souffre pas de douleurs trop fortes, d'un état de fatigue anormal, etc. Le patient est ensuite examiné quelques jours plus tard par un spécialiste de l'hôpital, afin de vérifier que son rétablissement s'effectue correctement.